

Monseigneur Centène : « La vitalité de l'Église est très forte dans notre département »

Au terme des 10 jours passés à Locminé, notre évêque livre quelques impressions sur sa dernière visite pastorale de pays.

Quel était le but de votre visite pastorale ?

Je suis allé à la rencontre du pays, du doyenné, des paroisses. J'ai eu un contact direct avec les prêtres, les paroissiens de toutes sensibilités, de toutes conditions. Ces rencontres me permettent d'être attentif à leur vie. J'ai découvert de nombreuses richesses et je voudrais aider les habitants à en prendre conscience pour qu'ils continuent à avancer, à progresser. La visite pastorale n'est pas une inspection générale. Mon but est de soutenir le moral des troupes : les chrétiens n'ont pas le droit de tomber dans la nostalgie, la sinistrose, l'affliction, le désespoir !

Quelles découvertes avez-vous faites ?

Je n'ai pas uniquement côtoyé les acteurs de l'Église mais j'ai aussi saisi les réalités socio-économiques et politiques du secteur. J'ai été impressionné par le dynamisme du pays de Locminé, d'abord sur le plan économique. Il y a beaucoup d'entreprises. L'agriculture et l'agro-alimentaire représentent une grande partie de l'activité et développent des circuits courts. Cette situation engendre une population active importante et plutôt jeune, ce qui a une forte incidence sur la vie des paroisses. Pour qu'il y ait une communauté chrétienne, il faut d'abord qu'il y ait une communauté humaine. On compte beaucoup de baptêmes, de nombreux enfants sont catéchisés. J'ai été frappé par le bon contact de la population avec les prêtres.

Comment avez-vous été accueilli ?

Partout, j'ai reçu un bon accueil ! Les rencontres étaient chaleureuses et conviviales. Les gens sont heureux qu'on prête attention à ce qu'ils vivent. Et, en logeant au presbytère avec les prêtres, en prenant le petit déjeuner avec eux, en priant ensemble, des liens se sont créés ; c'est très positif.

Avec le pays de Locminé, le cycle des visites pastorales s'achève. Quel bilan en tirez-vous ?

Mon but, en effectuant les visites pastorales, était de contribuer à donner corps à la réalité des « pays ». Chaque visite a poussé les gens à se connaître, se découvrir, à travailler ensemble pendant un temps assez long. Pour préparer la visite, ils ont été amenés à se rencontrer, à tenir compte des autres. À terme, ils ont pu mesurer et mieux apprécier la vitalité pastorale du pays. Petit à petit, des projets communs peuvent se dessiner : formations, célébrations.

J'ai aussi fait un constat : il y a beaucoup de jeunes familles partout dans le diocèse, pas uniquement dans les villes. Elles n'ont pas le même investissement dans la vie ecclésiale que les personnes âgées. Elles ont moins de temps et sont moins habituées à la vie dans les paroisses ; on les rejoint plutôt à travers les écoles. Ces familles font partie de la richesse de notre diocèse, même si les fidèles engagés dans la vie paroissiale ne s'en aperçoivent pas d'emblée.

Quel avenir voyez-vous pour les paroisses ?

La paroisse, aussi attrayante qu'elle soit, tend à devenir insuffisante. Elle ne peut plus, sauf en ville, assurer toutes les activités de la vie chrétienne. Cela tient notamment à la diminution du nombre de prêtres. Il faut donc que les paroisses s'organisent, apprennent à collaborer de façon plus systématique pour la catéchèse, la préparation aux sacrements. Ce processus est déjà en route, par exemple pour les confirmations. Mais l'idée est de développer la notion de paroisses associées ou de communauté de paroisses pour encourager la mutualisation des forces entre paroisses voisines, notamment si elles sont administrées par le même prêtre.

Allez-vous commencer un nouveau cycle de visite ?

D'ici quelques mois, j'envisage d'entamer une visite des paroisses associées pour donner corps aux communautés de paroisses qui travaillent ensemble. Ce travail inter-paroissial permet à l'Église d'être présente et de proposer toutes les dimensions de la vie chrétienne. Par son baptême, tout chrétien est prêtre, prophète et roi. Ces trois qualités doivent être présentes et dynamiques dans chacune des communautés chrétiennes pour qu'elles restent bien vivantes.